

Jelena G. Jaćović*

Université de Niš

Faculté de Philosophie

Département de langue et littérature françaises

<https://orcid.org/0000-0002-9557-5004>

Nataša M. Živić

Université de Niš

Faculté de Philosophie

Département de langue et littérature françaises

<https://orcid.org/0000-0002-4252-916X>

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS PRÉCOCE À NIŠ : ÉVEIL ET DÉFIS^{1**}

L'apprentissage d'une langue étrangère dès le plus jeune âge s'avère très important pour la propagation de l'idée du plurilinguisme. À partir de cette constatation, dans la présente communication nous avons exploré les besoins et les défis de l'enseignement du français à l'âge précoce pour les élèves serbophones. L'initiative d'introduire l'enseignement du français pour un public tout jeune dans un milieu francophile et avec une longue tradition d'apprentissage du français s'est montrée tout à fait naturelle et nécessaire. La Faculté de Philosophie de Niš a monté le projet de coopération avec une vingtaine d'écoles maternelles à Niš et dans les villes du sud de la Serbie pour ensuite lancer les ateliers du français destinés aux apprenants de 3 à 6 ans et réalisés par les étudiants de français. Nous allons passer en revue ce projet en analysant tous les défis rencontrés pendant sa réalisation. Il s'est avéré que les petits apprenants ont fait des progrès conséquents grâce aux approches diverses et complémentaires : plurisensorielle, discursive, ludique, interculturelle et enfin l'approche interdisciplinaire. Cela leur a permis de vivre le français « des pieds à la tête » ainsi que « leur corps prend toute sa place dans la classe de langue » (VANTHIER 2009).

Mots-clés : enseignement du langage à l'âge précoce, français précoce, approche plurisensorielle, éveil aux langues, sensibilisation

1. La langue française au sud de la Serbie

L'amitié franco-serbe date de l'époque du Moyen Âge, plus précisément du moment dans lequel le roi serbe Uroš a épousé Hélène d'Anjou. Dans sa publication qui traite de la culture française dans l'enseignement du FLE en Serbie, B. Stikić (2015) mentionne que, quant à la position du français comme matière scolaire, elle est changée d'une ma-

1 jelena.jacovic@filfak.ni.ac.rs

** Cet article est créé dans le cadre du projet *Les langues, les littératures et les cultures françaises et slaves en contact et en divergence* (n° 100/1-10-11-01) et présenté lors du Colloque sous le même nom organisé par l'Université de Wrocław, le 16 décembre 2022.

nière positive, au cours de la Grande Guerre, après la formation des jeunes Serbes en France. Ce qui est important de souligner, c'est que ces générations de jeunes Serbes en retournant en Serbie contribuent à la promotion de la culture française. Le sud de la Serbie profite de ces occasions de telle manière que le français commence à faire partie des matières obligatoires dans les écoles primaires. Le besoin de l'approfondissement du français se montre par l'existence du Département de langue et littérature françaises qui a existé de 1951 à 1971 auprès de La Haute École pédagogique à l'Université de Niš, comme centre universitaire du sud de la Serbie. Ce groupe universitaire fait naître un grand nombre de professeurs de français qui s'écrivent dans le cercle des promoteurs de la langue française. Après une pause de quelques décennies, le Département de langue et littérature françaises voit sa renaissance en 2012 à la Faculté de philosophie, ce qui témoigne de la longue tradition de l'apprentissage de la langue française dans cette région du pays. L'antenne de l'Institut français créée en 2003 dans la ville de Niš gardait le flambeau de la culture française et francophone dans cette partie du pays et a contribué à l'instauration du Département.

Aujourd'hui, le français est présent aux écoles primaires, aux lycées, ainsi qu'aux écoles secondaires spécialisées (École de restauration et de tourisme, École de droit et de commerce) et aux facultés (Faculté d'économie, Faculté de droit, Faculté des sciences naturelles et mathématiques) de l'Université de Niš. Cependant, la présence du français dans les écoles primaires d'aujourd'hui n'est pas si intense qu'autrefois. Pour cette raison-là, il était extrêmement important d'observer le panorama général de la position du français afin de proposer certaines solutions pour que le français regagne la position qu'il mérite. Étant donné que Niš est la ville centrale de cette région de la Serbie, nous sommes venues à l'idée d'offrir au niveau précoce la langue déjà présente dans les trois niveaux de l'éducation. Compte tenu également du nombre conséquent de public infantin, ce geste était alors tout à fait logique et attendu. Au début, le Département de langue et littérature françaises, avec le soutien de l'Institut français, a réussi à parvenir à un accord avec les écoles maternelles privées à Niš. Comme la pratique s'est avérée très réussie, l'idée s'est propagée aux écoles maternelles publiques non seulement à Niš, mais aussi à Prokuplje ainsi qu'à une école maternelle privée à Pirot. Jusqu'à ce moment, les ateliers de la langue française dans les écoles maternelles dans ces trois villes du sud de la Serbie, existant depuis l'année 2021, ont rassemblé plus de 500 enfants à l'âge de 3 à 6 ans.

2. Le français « précoce »

Le terme qui désigne l'enseignement de la langue française à un public très jeune « français précoce » a déjà fait couler beaucoup d'encre. Même si le terme « précoce » sous-entend qu'il existe un âge mûr pour l'apprentissage des langues, les chercheurs sont d'accord sur le fait que l'emploi de ce terme est imposé par l'usage et n'a pas de valeur scientifique : il marque la période avant l'âge habituel pour l'apprentissage d'une langue étrangère dans un milieu scolaire (CUQ, GRUCA 2005 : 354).

Quant aux méthodologies destinées à l'apprentissage des langues étrangères aux enfants, deux approches se sont imposées : l'enseignement précoce des langues vivantes, né en France à la fin des années 80 dans la perspective de l'ouverture du marché européen, et l'éveil aux langues, mouvement né dans les années 70 en Grande-Bretagne et relayé en

France dans les 80.

L'enseignement précoce s'appuie sur les théories cognitivistes et les travaux de Piaget et Vygotsky qui insistent sur le fait que le langage est un facteur de développement cognitif ainsi qu'un objet de connaissance. L'enfant possède la capacité d'acquérir une bonne compréhension et prononciation en langue étrangère jusqu'à l'âge de six ou sept ans, étant donné que son cerveau est en cours de croissance. Un peu plus tard, à l'âge de sept et huit ans, le cerveau développe des capacités plus analytiques et l'enfant est capable d'avoir des réflexions métalinguistiques. La période de l'adolescence paraît moins favorable à l'apprentissage des langues étrangères, vu le fait que l'enfant subit de profondes transformations physiques et psychiques. Il existe pourtant de nombreuses recherches qui ont montré que l'hypothèse d'un « âge critique » pour l'apprentissage des langues étrangères est relative (GAONAC'H 2015 : 42). Au sein de cette approche, on s'occupe de l'aspect affectif, d'où la méthodologie qui privilégie un « espace fictionnel » qui est essentiellement ludique et sollicite l'imaginaire de l'enfant en l'entraînant dans le monde de la danse, du dessin et de la musique (CUQ, GRUCA 2005 : 355).

L'éveil aux langues vise à favoriser l'ouverture à la diversité linguistique et la découverte d'autres pays et régions à travers leurs langues et cultures. L'analyse contrastive des langues y est incluse dans la perspective d'une décentralisation linguistique et culturelle qui permet une prise de conscience des différences et ressemblances entre les systèmes linguistiques comparés. Ainsi, les élèves développent des compétences dans le domaine interculturel, social et de l'éducation à la citoyenneté ce qui représente une bonne base pour le développement du plurilinguisme.²

3. Le français « de la tête aux pieds en passant par le cœur »

En partant de l'idée qu'« un enfant qui entre dans l'apprentissage d'une langue étrangère n'est pas un terrain vierge » puisqu'il a développé une représentation de fonctionnement possible d'une langue d'après l'expérience avec sa langue maternelle, Hélène Vanthier souligne que l'enseignement d'une langue étrangère en tant qu'un acte éducatif contribue au développement de la personne (VANTHIER 2009 : 43). Compte tenu de ce fait que les petits apprenants grandissent et changent ce qui n'est pas le cas avec un public adulte, les approches appliquées doivent varier en se complétant. Vanthier constate qu'un jeune élève n'est pas un apprenant exclusivement cognitif, alors on devrait lui proposer des situations où il vivra « le français des pieds à la tête en passant par le cœur » par l'intermédiaire des activités qui l'engagent en intégralité (sa perception, son corps, son affectivité et ses capacités cognitives) (2009 : 46). Elle insiste sur le fait qu'une tâche doit être socialement située dans un contexte donné et que des activités systématiques de reproduction, quoique indispensables, ne permettent pas de développer la communication.

² Les Actes de colloque sur l'apprentissage des langues vivantes à l'âge précoce dans l'enseignement formel en Serbie « Рано и почетно учење страних језика у формалном образовању » (JOVANOVIĆ, ZAVIŠIN et al. 2019) ont témoigné d'un intérêt profond pour ce type d'apprentissage qui date des années 50.

4. Le français pour le plus jeune public à la Faculté de Philosophie de Niš

Depuis l'année académique 2021/2022 la Faculté de Philosophie de l'Université de Niš, à l'initiative du Département de langue et littérature françaises, a signé les conventions avec deux écoles maternelles à Niš permettant aux étudiants de faire les stages de pratique au sein de ces établissements. Il s'agissait des écoles maternelles privées « Meda » et « Veseli pužić » comportant 9 et 2 antennes respectivement, dans lesquelles les étudiants de tous les trois niveaux d'études (licence, master, doctorat) ont animé les ateliers de sensibilisation à la langue française.

Nos étudiants, avant de commencer à participer à ce projet, ont reçu une formation de base : parmi les matières didactiques et stages pédagogiques qui sont présentes dès la deuxième année de licence figure la « Didactique de l'enseignement du français précoce » en 3^e année comme une matière à option. Afin d'enrichir les connaissances dans ce domaine, le Département de langue et littérature françaises a organisé les stages de formation animés par un expert du français précoce mondialement reconnu, Hugues Denisot, dont les méthodes fort interactives et pleines d'animations sonores et tactiles ont éveillé un grand intérêt pour le travail avec le public enfantin. Ce stage était destiné à des professeurs de FLE en Serbie ainsi qu'à des étudiants du français. De plus, les étudiants et les professeurs de français de région ont eu la possibilité de suivre encore une formation proposée par notre collègue Jelena Mihajlović de l'École française de Belgrade, qui a présenté ses savoirs théoriques et pratiques vu le fait qu'elle possède une large expérience dans ce domaine de FLE. Tout au long de l'année académique, pendant le déroulement des ateliers, notre équipe de professeurs a entretenu les réunions régulières de suivi pédagogique et de brainstorming avec les étudiants pour assurer la qualité des ateliers.

L'approche complémentaire d'Hélène Vanthier nous a servi de base pour la conception des activités dans les écoles maternelles. En adoptant cette perspective didactique nous avons varié les approches plurisensorielle, discursive, ludique, interculturelle et interdisciplinaire tout en les adaptant à des particularités du groupe d'enfants en question.

5. Le déroulement des ateliers

Le déroulement des ateliers s'est montré particulièrement exigeant compte tenu du fait qu'il y avait plusieurs facteurs qui étaient hors de notre portée. Puisqu'il s'agit des écoles maternelles privées, où parfois les enfants d'âges différents sont mis en même groupe, nous avons eu des groupes hétérogènes – les enfants de trois à six ans participaient au même atelier de français. Le nombre d'enfants par groupe variait et était difficilement prévisible – un groupe pouvait compter cinq ou sept enfants et parfois ce nombre pouvait aller jusqu'à trente. Par conséquent, nous étions obligés de diviser ces groupes en deux. Les enfants sont non-lecteurs et ne maîtrisent pas toujours l'expression écrite, ils sont tout au début de l'apprentissage de l'écriture en langue maternelle. Alors, il n'est pas possible d'aller très loin dans les exigences dans ce sens-là. En fonction de toutes ces particularités du jeune public, qui changeaient souvent au cours de l'année, les approches utilisées pour la création des activités s'adaptaient sans cesse. D'habitude toutes les séances commençaient par un rituel d'ouverture – une comptine ou chanson que les

enfants ont appris facilement par cœur et qu'ils adoraient répéter parfois même à la fin de l'atelier. Le nombre des activités suivantes, variaient selon les performances du groupe en question – une séance de 45 minutes pouvaient compter jusqu'à trois activités au maximum. L'activité de sensibilisation introduisait le nouveau sujet, ce qui incitait les enfants à mobiliser toutes les compétences de la compréhension orale. Le support le plus souvent utilisé comprenait les cartes images si faciles à manipuler – distribuées ou accrochées au tableau. Les activités qui suivaient représentaient la révision d'un sujet déjà abordé, mais selon des perspectives différentes. Si les couleurs étaient abordées lors d'un atelier, l'atelier suivant était consacré aux fruits en évoquant les couleurs déjà apprises. La progression était spiralaire, mais toujours adaptée au rythme d'un groupe particulier. Dans la suite nous allons donner à titre d'exemple quelques activités utilisées réparties selon « les approches complémentaires » proposées par Hélène Vanthier.

5.1. Approche plurisensorielle

Cette approche sous-entend un apprentissage qui fait appel aux perceptions visuelles, auditives, tactiles, olfactives, gustatives et kinesthésiques. Ainsi, l'exploration de la langue à apprendre se passe en articulation avec le langage du corps (montrer, toucher, écouter, voir, sentir, dire, écrire, mimer, dessiner) et un apprentissage langagier se passe en même temps qu'un apprentissage expérientiel. Ce genre d'activité s'avère très utile pendant la période de découverte ou d'appropriation d'un terme nouveau, ainsi que pour l'étape du réemploi. Il existe toute une panoplie de petites activités qui durent très peu et qui exigent l'engagement de plusieurs sens pour accompagner l'acquisition langagière. Si les sujets abordés lors de l'atelier sont « les couleurs » on peut inciter les petits à montrer du doigt l'objet qui a la couleur demandée, de lever le crayon de cette couleur, de répéter le mot de couleur en lançant une balle à son camarade ou de faire « dictée de couleurs ». Pour un travail supplémentaire sur les fruits ou légumes, une fois qu'ils ont maîtrisé les mots il est possible de cacher des fruits ou des légumes dans un sac et demander aux élèves de les reconnaître en les touchant. On peut les faire deviner les fruits ou les légumes en les faisant sentir les yeux bandés ou les faire mimer et dessiner les animaux dont ils ont entendu les cris. Toutes ces activités vérifient la compréhension et fixent, d'une manière durable, la connaissance acquise.



Image 1. *Les enfants montrent du doigt la couleur demandée*

5.2. Approche discursive

D'après Bernard Mallet l'activité langagière d'un enfant est profondément discursive – les mots ne prennent sens qu'en contexte, dans le cadre de discours ou de textes (VANTHIER 2009 : 47). Le texte paraît comme organisateur central autour duquel se posent les orientations pédagogiques. En exploitant les textes de dialogues (p. ex. jeux de rôles) et les récits lus ou racontés (contes de fées), on appelle à un monde de merveille et d'imaginaire aussi bien qu'à un monde du banal quotidien proche à des échanges oraux. L'image accompagne le texte et en tant que complémentaire du mot facilite la compréhension. En les accompagnant d'images, « porteuses du sens », on augmente la lisibilité analogique qui permet l'accès au sens (MALLET 1991 : 85). Tous ces textes oraux et écrits décrivent, racontent, donnent des injonctions ou suscitent des émotions et font partie d'une réalité vive dans la salle de classe. L'exploitation des chansons à gestes était assez fréquente (Titounis – comptines <https://www.youtube.com/watch?v=jkhWmMkDQvQ>) et très bien acceptée par les enfants. Certaines chansons faisaient partie du rituel d'ouverture au début de chaque séance et, avec une petite chorégraphie, permettait d'aborder les salutations (<https://www.youtube.com/watch?v=PeWoKGhq0Tw>). Presque tous les sujets abordés dans les ateliers pouvaient être accompagnés soit de chansons à gestes, soit de comptines interactives qui demandent la participation des enfants (il faut montrer la bonne couleur sur l'écran ou dire la bonne réponse <https://www.youtube.com/watch?v=qPPIT1nbe7Q> ; https://www.youtube.com/watch?v=G_N-t_HeTYw ou mimer les actions suggérées par la comptine https://www.youtube.com/watch?v=ik-T_Wcy-1CM). En ce qui concerne les albums de jeunesse et les activités qui succèdent la lecture, ce n'était pas toujours facile à trouver un album pour les grands débutants (<http://passion-ecole.eklablog.com/pop-mange-de-toutes-les-couleurs-ps-a171620692>). Par contre, les jeux de rôles avec des répliques répétitives suivies d'un déplacement dans la salle de classe qui devient un petit théâtre ravissaient les petits, aussi bien que les dessins animés dont l'intrigue leur est bien connue, comme par exemple, Peppa Pig (<https://www.youtube.com/watch?v=Jy9RkBLdXKY>).



Image 2. *Les enfants décrivent leur famille*

5.3. Approche ludique

Le rôle du jeu dans l'apprentissage des langues étrangères est précieux. Bruner affirme que l'enfant accède à la langue par l'intermédiaire du jeu : « le jeu libre donne à

l'enfant une première possibilité, absolument déterminante, d'avoir le courage de penser, de parler et peut-être d'être vraiment lui-même » (BRUNER 1986 : 90). Le jeu donne un contexte qui chasse la peur de la prise de parole et la peur des erreurs dans la production orale : l'enfant réagit spontanément et explore la situation imaginée. D'un côté, il est rassuré, puisqu'il s'appuie sur les constructions déjà données et répétitives, et de l'autre côté, il ose expérimenter et utiliser des expressions nouvelles et innovantes. Alors, il s'agit d'un espace de création permanente. Vu le fait que les jeux de rôles classiques sont trop exigeants pour ce niveau, nous avons eu recours à des scènes très courtes où ils échangeaient juste quelques répliques. Ils ont appris par cœur quelques lignes d'une situation « au supermarché » ou « chez boulanger » et ils ont vraiment pris le plaisir de les répéter. Les jeux de société du type bingo, jeu de mémoire ou de dominos ont été simplifiés et adaptés au niveau de chaque groupe d'enfants en particulier. Parfois, les groupes comptaient jusqu'à vingt enfants par séance, alors ils étaient répartis en deux équipes et chaque enfant intervenait à son tour. Pour les enfants de 3 à 6 ans, tout l'apprentissage passe par le jeu, donc on pourrait dire que le jeu était le moyen de communication. Qu'il s'agisse d'une activité brise-glace qui suit le rituel d'ouverture de chaque séance ou d'une petite pause entre deux activités, le jeu est omniprésent.



Image 3. *Les enfants écoutent la chanson d'ouverture de séance et montrent les parties du corps*

5.4. Approche interculturelle

L'interculturalité « introduit donc les notions de réciprocité dans les échanges et de complexité dans les relations entre cultures » (CLANET 1990 : 21). Le Conseil de l'Europe dans le document consacré au développement de la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues vivantes explique que cette dimension « vise à faire des apprenants des locuteurs ou des médiateurs interculturels, capables de s'engager dans un cadre complexe et un contexte d'identités multiples, et d'éviter les stéréotypes accompagnant la perception de l'autre » (BYRAM, GRIBKOVA *et al.* 2002 : 9). Dès que l'on apprend une langue étrangère on côtoie une culture et ses mœurs et coutumes, par conséquent l'apprentissage des éléments interculturel se passe implicitement. Pour les enfants, l'évocation de ces éléments nécessite des explications supplémentaires et des discussions approfondies ; ces échanges se passent en langue maternelle. Les éléments interculturels

les plus présents dans l'enseignement d'une langue étrangère à un jeune public sont les habitudes alimentaires, les fêtes calendaires, les rythmes de vie, les loisirs, les climats, la végétation, la faune, etc. Les activités réalisées pendant les ateliers concernaient surtout les fêtes calendaires : les enfants faisaient toutes sortes de tâches inspirées d'une fête. Pour Noël, ils apprenaient par cœur les chansons (<https://www.youtube.com/watch?v=c-MT7T3xVzx8>), ils fabriquaient les cartes de vœux ou les décorations pour le sapin de Noël. Pour la fête de Pâques, ils peignaient les œufs (en papier ou en bois), décoraient les boîtes à œufs ou fabriquaient les paniers. En même temps, ils faisaient la comparaison entre les coutumes serbes et françaises concernant ces fêtes.



Image 4 et 5. Les enfants créent des cartes de vœux et colorient à l'occasion de la Journée internationale des femmes et de Pâques

5.5. Approche interdisciplinaire

Comme le souligne Héléne Vanthier « l'apprentissage du français se construit en relation avec les autres apprentissages dans un ensemble où toutes les activités servent à développer des aptitudes générales cognitives, psychomotrices et affectives » (VANTHIER 2009 : 49). Ainsi, le français devient une langue vectrice d'apprentissages non-linguistiques : on apprend en français en utilisant les compétences acquises d'autres disciplines (analyser, trier, catégoriser, décoder, etc.). Les plus présentes sont les bases de ma-

thématiques – le calcul de base (addition/soustraction comme ajout et retrait des objets dans la salle), comptage des éléments (« Il y a combien de filles/garçons dans la classe ? ») et les sciences de la vie et de la terre (les animaux domestiques/sauvages, les fruits/les légumes ou les saisons de l'année) et l'expression corporelle. Ce type d'activités était très apprécié par les enfants : ils intervenaient parfois en serbe, mais leur volonté d'y participer était facilement réorientée vers l'expression en français. Les enfants prenaient plaisir dans les compétitions : deux groupes en file indienne essayaient de choisir la bonne réponse qui était affichée sur le tableau. En outre, on les sollicitait à catégoriser les vêtements selon la saison de l'année où les enfants les portaient. L'introduction du matériel comme pâte à modeler était très réussie : les enfants faisaient les formes de fruits ou de légumes en utilisant des couleurs correspondantes.



Image 6 et 7. *Apprentissage des chiffres et utilisation de la pâte à modeler pour créer des fruits*

6. Conclusion

Pour que les petits serbophones puissent vivre le français « des pieds à la tête » et afin que « leur corps prenne toute sa place dans la classe de langue », sur quoi insiste Hélène Vanthier, dans la réalisation de nos ateliers, nous nous sommes penchés sur les approches diverses et complémentaires proposées par cette théoricienne. Après l'expérience réussie de trois ans dans l'organisation des ateliers du français aux écoles maternelles dans trois villes du sud de la Serbie, nous pouvons constater que le plus souvent

sont utilisées l'approche plurisensorielle, l'approche ludique et l'approche interculturelle, tandis que, pendant le déroulement des séances, les approches discursive et interdisciplinaire sont moins présentes. Cet état de lieu peut s'expliquer par le fait qu'il s'agit du petit public non-lecteur qui se sert la plupart du temps de ses compétences tactiles, auditives, visuelles, olfactives, gustatives et kinesthésiques dans un contexte ludique. L'interaction de toutes ces approches leur permet de développer ses compétences linguistiques tout en appropriant des éléments interculturels.

Quels que soient les défis (l'hétérogénéité du groupe, le nombre des apprenants, le manque d'espace), les ateliers du français dans les écoles maternelles ont donné sans doute la possibilité que les petits apprenants s'ouvrent envers un autre monde. D'après Vanthier (2009 : 43), cela les initie à une citoyenneté ouverte et tolérante ce qui en conséquence provoque la bienveillance à l'égard de l'autre. De plus, sensibiliser les petits dès leur enfance au français signifie renforcer la présence du français à tous les niveaux de l'éducation ainsi qu'augmenter sa visibilité en Serbie. Comme ce projet à long terme devrait prendre de l'ampleur, il serait nécessaire dans l'avenir d'établir un programme officiel de l'apprentissage du français au niveau précoce afin d'offrir aux animateurs des ateliers une base de contenus didactiques qu'ils peuvent adapter selon leurs besoins.

Références bibliographiques

- BRUNER 1986 : BRUNER, Jérôme. « Jeu, pensée, langage ». *Perspectives*, n° 1, 83-90, 1986. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000069206_fre>
- BYRAM, GRIBKOVA et al. 2002 : BYRAM, Michael et Bella GRIBKOVA, Hugh STARKEY. *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Une introduction pratique à l'usage des enseignants*. Strasbourg : Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques/Direction de l'éducation scolaire, extra-scolaire et de l'enseignement supérieur, 2002.
- CLANET 1990 : CLANET, Claude. *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en Education et Sciences Humaines*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail, 1990.
- CUQ, GRUCA 2005 : CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 2005.
- GAONAC'H 2015 : GAONAC'H, Daniel. *L'apprentissage précoce d'une langue étrangère. Le point de vue de la psycholinguistique*. Paris : Hachette Éducation, 2015.
- JOVANOVIĆ, ZAVIŠIN et al. 2019 : JOVANOVIĆ, Ana i Katarina ZAVIŠIN, Ljiljana ĐURIĆ (ur.). *Rano i početno učenje stranih jezika u formalnom obrazovanju*. Beograd: Filološki fakultet / Univerzitet u Beogradu, 2019. [orig.] ЈОВАНОВИЋ, Ана и Катари́на ЗАВИШИ́Н, Љиљана ЂУРИЋ (ур.). *Рано и почетно учење страних језика у формалном образовању*. Београд: Филолошки факултет / Универзитет у Београду, 2019.
- MALLET 1991 : MALLET, Bernard. « Enseignements/apprentissages précoces des langues ; Personnalité enfantine et apprentissage des langues – une lecture de Vygotsky ». *Le Français dans le Monde, Recherches et Applications*, 80-90. Paris : Hachette, Edicef, 1991.
- STIKIĆ 2015: STIKIĆ, Biljana. « La culture française dans l'enseignement du FLE en Serbie : après la Seconde Guerre mondiale, quoi de neuf ? » *Usages du français et pratiques d'enseignement en Europe balkanique, centrale et orientale - Grèce, Serbie, Bulgarie, Moldavie,*

Hongrie, Allemagne, Russie - XVIIIe - XXe siècles. 54 / 2015, p. 155-170.

VANTHIER 2009 : VANTHIER, Hélène. *L'enseignement aux enfants en classe de langue.* Paris : Clé International, 2009.

Sources

Les comptines : <https://www.youtube.com/watch?v=jkhWmMkDQvQ>, https://www.youtube.com/watch?v=ik-T_Wcy1CM.

Les chansons : <https://www.youtube.com/watch?v=PeWoKGhq0Tw>, <https://www.youtube.com/watch?v=cMT7T3xVzx8>.

Les activités sur les couleurs : <https://www.youtube.com/watch?v=qPPIT1nbe7Q>, https://www.youtube.com/watch?v=G_N-t_HeTYw.

L'album de jeunesse : <http://passion-ecole.eklablog.com/pop-mange-de-toutes-les-couleurs-ps-a171620692>.

Les jeux de rôles : <https://www.youtube.com/watch?v=Jy9RkBLdXKY>, <https://www.youtube.com/watch?v=cMT7T3xVzx8>.

Јелена Г. Јаћовић
Наташа М. Живић

ПОДУЧАВАЊЕ ФРАНЦУСКОЈ ЈЕЗИКА НА РАНОМ УЗРАСТУ У НИШУ: БУЂЕЊЕ И ИЗАЗОВИ

Резиме

Како је учење страног језика од најранијих година живота веома важна активност за развитак вишејезичности, овим радом настојали смо да прикажемо потребе и изазове подучавања француског језика на раном узрасту србофоне деце. Идеја је произашла као природан и неопходан след догађаја, узевши у обзир дугу традицију изучавања француског језика на југу Србије. Филозофски факултет је у сарадњи са Француским институтом покренуо сарадњу са вртићима у Нишу, Прокупљу и Пироту која се огледа у организацији радионица француског језика намењених деци узраста од 3 до 6 година, а које реализују студенти Департмана за француски језик и књижевност. Ослоњивши се на комплементарне приступе које поставља Елен Вантје: мултисензорни, дискурзивни, игровни, интеркултурални и интердисциплинарни, приказујемо све изазове са којима смо се сусрели током овог периода како би деца предшколског узраста, укључивши своје телесне и когнитивне способности, могла да „живе” језик.

Кључне речи: учење француског на раном узрасту, француски на раном узрасту, комплементарни приступ, буђење језика, сензибилизација

